

faits, injuste, sans art, sans loix : elle a un double caractère de réprobation : elle est contraire aux vûes du Créateur : elle ne préserve point de la petite Vérole naturelle : elle est contraire aux Loix ; elle ne ressemble à rien en Médecine, mais bien plutôt à la Magie.

On ne peut pas accueillir plus mal une pratique naissante : aussi la fortune de l'inoculation, fut-elle desespérée parmi nous. Surquoi il faut se ressouvenir qu'en France les choses utiles ont autant de peine à s'établir, que les frivolités trouvent de moyens pour prospérer. Dans les autres Pays on ne s'est pas découragé si aisément. En Angleterre, depuis 1746, & à Geneve depuis 1750, l'inoculation a repris faveur ; elle s'y pratique avec le plus grand succès ; & les résultats des expériences nous apprennent que le nombre des accidens fâcheux, est comme infiniment petit en comparaison des ravages de la petite Vérole naturelle. C'est ce que l'Auteur explique, en tenant compte des dates, des Pays, des procédés, des précautions, de tout l'Art en un mot & de tout l'Historique de l'Inoculation.

II. PARTIE. Réponses aux objections.

S'il nous étoit possible de transcrire tout cet endroit du Mémoire, c'est-à-dire, 27 ou 28 pages de cette Brochure, on nous dispenseroit de chercher ailleurs ou autrement des choses intéressantes : mais puisqu'il faut abréger, choisissons. On rapporte six difficultés dont la dernière est la plus importante, & celle aussi qu'on résoud avec le plus d'étendue : *Il n'est pas permis (dit-on) de donner une maladie cruelle & dangereuse à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être jamais*